

L'ÉCOSYSTEME DU GOLFE DE GABÈS : DÉGRADATION DE SON COUVERT VÉGÉTAL ET DE SA PÊCHERIE BENTHIQUE

Abdallah HATTOUR¹, Karim BEN MUSTAPHA¹, Brahim TURKI¹,
Mohamed MHETLI¹ et Bèchir TRITAR²

¹ INSTOP, 28 rue du 2 mars 1934, 2025 Salammbô, Tunisie

² Faculté des Sciences de Tunis, Le Belvédère, Tunisie

Le golfe de Gabès constitue l'échancrure la plus importante affectant la côte tunisienne. Il est limitée au nord par les hauts fonds de Kerkennah, au Sud et à l'Ouest par le continent et à l'Est par la rupture du plateau continental. Les caractéristiques essentielles de la région méridionale sont une pente faible et un relief absent, ce qui donne lieu à un plateau continental très étendu (l'isobathe 200 mètres est à 250 kilomètres du port de Gabès). Le golfe de Gabès constitue une zone de frai propice à un grand nombre d'espèce mais aussi des nurseries pour les jeunes individus. Les fonds où la "chalutabilité" est aisée, sont généralement sableux à sablo-vaseux. Trois ports hauturiers se situent sur cette côte (Sfax, Gabès et Zarzis), en plus des onze ports côtiers.

La pêche. C'est l'existence de la crevette qui a spécialement favorisé un chalutage abusif et mal contrôlé à de très faibles profondeurs. Cette activité anthropique a contribué à l'instauration d'une biocénose caractérisée par des variations brusques de ses facteurs biotiques et abiotiques. Ces variations ont occasionné des dommages, peut-être irréversibles, au développement naturel de ses communautés. On n'hésite plus actuellement à parler non de dégradation ou de régression, mais de phénomène de disparition des ressources naturelles ou de désertification des fonds marins du golfe de Gabès affectant aussi bien l'herbier de posidonie que la pelouse de caulerpe.

La très forte densité de chalutiers, en augmentation systématique depuis 1983, passant de 200 à 393 unités en 1991 (CGP, 1991), opérants sur une aire de pêche traditionnellement limitée à des faibles profondeurs a entraîné au fil des années par le raclage aveugle, intensif et incontrôlé des fonds marins :

- 1. l'arrachage de la végétation (prairie de posidonie et pelouse de caulerpe),
- 2. la diminution importante des stocks d'animaux marins de première qualité par la pêche de ces derniers à de petites tailles non commercialisables et rejetés en mer. Ces rejets qui atteignent 70% de la prise commerciale, ont été estimés à 51 000 tonnes, soit presque la production globale de la région (HATTOUR, 1991).
- 3. l'appauvrissement de la faune benthique (coquillage, étoiles de mer, oursins, holothuries, crabes, vers, etc.) en effectif et en diversité. Le fond du golfe est devenu gris blanchâtre avec quelques îlots de spirulines plus ou moins importants selon les zones et quelques ascidies.

La pollution industrielle. L'industrialisation de la région de Gabès a été caractérisée par l'implantation, dans les années 70 à Ghannouch, d'un complexe chimique en vue de transformer annuellement plus de trois millions de tonnes de phosphates de CPG (Compagnie de Phosphate Gafsa). Depuis, deux grandes sociétés sont opérationnelles, en l'occurrence la SIAPE (Société des Industries d'Acide Phosphorique et d'Engrais) et la SAEPA (Société Arabe des Engrais Phosphatés et Azotés). Les nuisances occasionnées par cette activité industrielle ont affecté l'air, la terre et la mer de cette région qui a vu ses potentialités économiques se dilapider, notamment dans les secteurs du tourisme, de l'agriculture et de la pêche.

Parmi les modifications importantes qui ont affecté le milieu marin du golfe de Gabès, sous l'effet des rejets de phosphogypse estimés jusqu'à nos jours à plus de 40 millions de tonnes, nous pouvons citer :

- 1. l'enrichissement de l'eau en éléments phosphatés, azotés et sulfatés,
- 2. l'opacification importante des eaux aussi bien par les composantes solides provenant des rejets et mises continuellement en suspension que par les *blooms* phytoplanctoniques. Si au nord-est de Zarat, le disque de Secchi disparaît entre 3 et de 4 mètres, au niveau des rejets il disparaît dès les premières dizaines de centimètres. A titre de comparaison, au golfe de Hammamet, le disque disparaît à plus de 30 mètres.
- 3. l'accélération du processus d'envasement sur toute la frange côtière du golfe de Gabès, un recouvrement massif et surtout fatal des fonds, provoquant l'ensevelissement de tous les organismes benthiques qui y vivent,
- 4. l'accumulation des substances traces dans les sédiments et les organismes marins avec notamment une concentration importante de cadmium et de plomb.

Cette détérioration de l'environnement marin qui touche toute la frange côtière du golfe a entraîné :

- la régression très importante des posidonies,
- la disparition presque totale des caulerpes,
- l'appauvrissement quantitatif et qualitatif de la faune benthique,
- la transformation de la pêche du golfe de Gabès —traditionnellement à vocation benthique avec des espèces nobles à haute valeur commerciale— en pêche à vocation pélagiques ciblant particulièrement les sardines.

B